

Orlando : Pour Donald Trump, la communauté musulmane est complice

Article rédigé par , le 14 juin 2016

[Source: Valeurs Actuelles]

Monde. Deux jours après l'attentat d'Orlando où 49 personnes ont été tuées par un homme ayant prêté allégeance à l'Etat islamique, le candidat républicain à la présidence américaine Donald Trump, a pointé du doigt la communauté musulmane coupable selon lui de complicité.

Après la tuerie d'Orlando, revendiquée par l'Etat islamique, les deux candidats à l'élection présidentielle, Donald Trump et Hillary Clinton, ont tous les deux pointé du doigt des causes différentes pour expliquer ce massacre. Le candidat républicain a fustigé l'attitude de la communauté musulmane, coupable selon lui de ne pas coopérer avec les autorités, et donc de protéger les potentiels terroristes : *"Nous avons besoin de centres de renseignement car les gens dans les communautés où ces gens habitent, ils savent qu'il y a quelque chose de bizarre. Mais ils n'appellent pas la police, ils ne dénoncent pas au FBI. Les musulmans doivent dénoncer ces gens-là. Il y a des milliers de gens qui vivent aux Etats-Unis et qui ont la même haine dans leur cœur que lui, et nous devons savoir qui ils sont"*.

De son côté, la démocrate Hillary Clinton a préféré expliquer ce carnage par la facilité d'accès aux armes dans le pays. *"Nous avons une interdiction des armes d'assaut, qui a expiré, il faut la remettre en place"*, a-t-elle suggéré. En 1994, l'interdiction pour 10 ans de la fabrication et de la vente de certaines armes semi-automatiques par le Congrès n'avait pas eu de réel impact. Les fabricants avaient trouvé des failles pour contourner la mesure, qui n'avait pas été renouvelée. *"Le lobby des armes a répandu la peur chez les élus"*, a affirmé Hillary Clinton. *"Nous devons en faire un enjeu des élections"*. A l'inverse, son rival républicain a affirmé que si les personnes présentes dans la boîte de nuit avaient été armées, *"nous n'aurions pas eu cette tragédie-là"*. Souvent pointée du doigt par Donald Trump pour son refus d'accepter l'existence d'un islam radical, la démocrate a une nouvelle fois botté en touche : *"Toute cette démagogie et ces paroles ne résoudreont pas le problème. Je ne vais pas diaboliser et être démagogue et déclarer la guerre à une religion entière"*.